

FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

Année 1904

THÈSE

N° 39

POUR

LE DOCTORAT EN MÉDECINE

Présentée et soutenue le Mercredi 16 novembre 1904, à 1 heure

PAR

Raoul LUISI

ANCIEN EXTERNE DES HOPITAUX

**Echéance avancée de la Période Secondaire
après certains chancres extra-génitaux**

CHANCRES DE LA MUQUEUSE BUCCALE

Président : M. GAUCHER, professeur

*Juges : { MM. PINARD, professeur
LEPAGE et CLAUDE, agrégés.*

Le candidat répondra aux questions qui lui seront faites sur les diverses parties de l'enseignement médical.

PARIS

IMPRIMERIE DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE

HENRI JOUVE

15, rue Racine, 15

1904

FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

Doyen		M. DEBOVE.
Professeurs		MM.
Anatomie.....		P. POIRIER
Physiologie.....		Ch. RICHET.
Physique médicale.....		GARIEL.
Chimie organique et Chimie minérale.....		GAUTIER.
Histoire naturelle médicale.....		BLANCHARD
Pathologie et thérapeutique générales.....		BOUCHARD
Pathologie médicale.....	}	HUTINEL.
Pathologie chirurgicale.....		BRISSAUD.
Anatomie pathologique.....		LANNELONGUE
Histologie.....		CORNIL.
Opérations et appareils.....		MATHIASDUVAL
Pharmacologie et matière médicale.....		RECLUS.
Thérapeutique.....		POUCHET.
Hygiène.....		GILBERT.
Médecine légale.....		CHANTEMESSE
Histoire de la médecine et de la chirurgie.....		BROUARDEL
Pathologie expérimentale et comparée.....		DEJERINE.
		ROGER.
Clinique médicale.....	}	HAYEM.
		DIEULAFOY.
Maladies des enfants.....		DEBOVE.
Clinique de pathologie mentale et des maladies de l'encéphale.....		LANDOUZY.
Clinique des maladies cutanées et syphilitiques.....		GRANCHER.
Clinique des maladies du système nerveux.....		JOFFROY.
		GAUCHER.
Clinique chirurgicale.....	}	RAYMOND
		LE DENTU.
Clinique ophtalmologique.....		TILLAX.
Clinique des maladies des voies urinaires.....		TERRIER.
		BERGER.
Clinique d'accouchements.....	}	DE LAPERSONNE.
Clinique gynécologique.....		GUYON.
Clinique chirurgicale infantile.....		BUDIN.
		PINARD.
		POZZI.
		KIRMISSON.

Agréés en exercice.

MM.

AUVRAY	DESGREZ	LAUNOIS	POTOCKI
BALTHAZARD	DUPRE	LEGRY	PROUST
BRANCA	DUVAL	LEGUEU	RENON
BEZANÇON	FAURE	LEPAGE	RICHAUD
BRINDEAU	GOSSET	MACAIGNE	RIEFFEL (chef
BROCA (André)	GOUGET	MAILLARD	des travaux anat)
CARNOT	GUIART	MARION	TEISSIER
CLAUDE	JEANSELME	MAUCLAIRE	THIROLOIX
CUNEO	LABBE	MERY	VAQUEZ
DEMELIN	LANGLOIS	MORESTIN	WALLICH

Par délibération en date du 9 décembre 1798, l'Ecole a arrêté que les opinions émises dans les dissertations qui lui seront présentées, doivent être considérées comme propres à leurs auteurs, et qu'elle n'entend leur donner aucune approbation ni improbation.

A MON VÉNÉRÉ TUTEUR

LE DOCTEUR BALLAND (de Paris)

A MA CHÈRE MÈRE

A LA MÉMOIRE DE MON PÈRE

A MES GRANDS-PARENTS

A MES AMIS

A MES MAÎTRES DANS LES HOPITAUX
DE PARIS

A MON PRÉSIDENT DE THÈSE

MONSIEUR LE PROFESSEUR GAUCHER

Professeur de clinique des maladies cutanées et
syphilitiques.

Médecin de l'hôpital Saint-Louis.

Chevalier de la Légion d'honneur.

Echéance avancée de la période secondaire

APRÈS CERTAINS CHANCRES

EXTRA-GÉNITAUX

(Chancres de la muqueuse buccale).

AVANT-PROPOS

Avant de commencer ce travail nous tenons à remercier ceux qui pendant le cours de nos études ont bien voulu nous aider de leurs sages conseils, nous honorer de leur bienveillance. Que M. le professeur Gaucher reçoive ici le premier l'assurance de notre reconnaissance. Chez lui science et bonté vont de pair.

Au D^r Galliard, vont nos meilleurs sentiments, et le temps passé dans les hôpitaux de Paris sous sa savante égide comptera parmi les meilleures heures de notre existence médicale. Nous n'aurions garde d'oublier parmi ceux à qui va notre bon souvenir les D^{rs} Lacapère et Milian, chefs de clinique de la Faculté.

Enfin que le Dr Edmond Fournier ne nous en veuille pas de le citer en dernier.

Nous voulions finir comme nous avons commencé par un nom synonyme de :

Savoir et humanité.

CHAPITRE I

Historique.

En mars 1903, M. le Professeur Gaucher et le Dr Milian, son chef de clinique, faisaient à la Société de Dermatologie et de Syphiligraphie une communication qui fut reproduite dans les « Annales » de cette société.

Elle était conçue :

Echéance avancée de la roséole après le chancre des lèvres buccales.

« Nous donnons ci-dessous le tableau des dates respectives d'apparition du chancre et de la roséole dans 8 cas de chancre des lèvres.

« L'échéance de la roséole est constamment avancée sauf dans un cas où le malade soumis au traitement mercuriel intensif par les injections de calomel n'a pas eu de roséole.

AGE ET SEXE DU MALADE	SIÈGE DU CHANCRE	DATE DE LA CONSTATATION DU CHANCRE PAR LE MALADE	DATE DE LA CONSTATATION DU CHANCRE PAR LE MÉDECIN	DATE DE LA CONSTATATION DE LA RÉSOLE	NOMBRE maximum DE JOURS SÉPARANT LE DÉBUT D'UN CHANCRE DE LA CONSTATATION DE LA ROSÉOLE
Obs. I. — S..., H., 25 ans.	Lèvre inférieure.	8 juin 1902.	23 juin 1902. — Très petit, à peine exulcéré; gros ganglion sous-maxillaire gauche.	23 juin 1902. — Roséole discrète.	15 jours.
Obs. II. — F. G..., F., 23 ans.	Lèvre inférieure, ligne médiane.	26 mai 1902.	20 juin 1902. — Petit; gros ganglion sous-maxillaire droit.	20 juin 1902. — Roséole modérée à tendance papuleuse remarquée depuis huit jours par la malade.	24 jours.
Obs. III. — N., H., 32 ans.	Lèvre inférieure gauche.	24 mars 1902.	13 avril 1902. — Chancres géants; adénopathie médiane du volume d'une noisette.	30 mai 1902. — <i>Pas de roséole</i> , mais plaques muqueuses multiples. — Le malade a été mis au traitement mercuriel dès le 13 avril (injection de calomel).	»
Obs. IV. — M. S..., F., 25 ans.	Lèvre inférieure gauche.	2 juin 1902.	23 juin 1902. — Adénopathie sous-maxillaire gauche; deuxième chancres à la langue.	23 juin 1902. — Roséole papuleuse confluyente apparue il y a 10 jours.	21 jours.
Obs. V. — A., F., 26 ans.	Lèvre supérieure gauche.	20 novembre 1901.	12 décembre 1902. — Petit chancres; en réparation, adénopathie sous-maxillaire gauche modérée.	12 décembre 1902. — Roséole érythémato-papuleuse confluyente.	22 jours.
Obs. VI. — P. C..., F., 23 ans.	Lèvre inférieure droite.	2 septembre 1902.	22 septembre 1902. — Petit chancres; gros ganglion sous-maxillaire médian mais débordant vers la droite.	22 septembre 1902. — Roséole érythémato-papuleuse.	20 jours.
Obs. VII. — L., F., 27 ans.	Lèvre supérieure.	8 janvier 1903.	31 janvier 1903. — Pas de roséole, début de la	3 février 1903. — Début de la	27 jours.

Et les auteurs concluaient ainsi :

« Comme on le voit le chancre des lèvres, ou peut-être même celui de la muqueuse buccale en général, est suivi à brève échéance de l'apparition de la roséole.

« L'incubation se trouve raccourcie très notablement, puisque au lieu de 45 jours, chiffre habituel, nous voyons les variations s'en faire entre 15 et 28 jours.

« Il semble donc que l'invasion générale de l'organisme se fasse plus rapidement par cette porte d'entrée que par les autres.

« Peut-être la richesse vasculaire de ces régions peut-elle expliquer cette particularité en permettant une invasion de l'économie par la double voie lymphatique et sanguine.

« L'infection générale syphilitique, la septicémie doit se réaliser plus rapidement quand elle emprunte la voie sanguine que quand elle emprunte la voie lymphatique ; de même que le sarcome qui envahit les vaisseaux se généralise beaucoup plus vite que l'épithélioma qui envahit les lymphatiques. »

Il s'agit donc là d'un *fait nouveau*.

Jusqu'à maintenant la règle a toujours été d'admettre comme laps de temps séparant la date d'apparition du chancre de la date d'apparition des accidents secondaires une période moyenne de 45 jours.

Les recherches de Diday, de Rollet, du professeur Fournier ont rendu classique ce chiffre de 45 jours.

Le professeur Fournier dans son admirable *Traité de la Syphilis* s'exprime ainsi sur ce sujet :

« A quelle date se fait l'entrée en scène des accidents dits généraux ?

Et il répond :

« Pour l'immense majorité des cas au cours de la septième semaine qui suit le début du chancre. Je dis le début du chancre, et non pas l'origine même de la contagion, ce qui est tout différent puisque le chancre ne succède guère à la contagion qu'à échéance de trois, quatre ou cinq septénaires environ.

« En moyenne donc l'entrée en scène des accidents généraux se fait 45 jours environ après l'éclosion du chancre et 70 jours après la contamination.

« Cela bien entendu dans l'évolution spontanée de la maladie, et indépendamment des perturbations que peut y apporter l'intervention thérapeutique. Ce laps de temps intercalaire entre le début du chancre et l'invasion des accidents généraux a reçu le nom de *seconde incubation*.

.
.
.

« Il est sujet à variétés dans une certaine mesure. Rarement il devient plus court que le terme précité et ne le devient jamais en tout cas que dans une faible proportion. C'est ainsi qu'il peut s'abaisser à 40 jours, 38 jours même, mais très exceptionnellement jusqu'à 35 jours.

« Beaucoup plus souvent au contraire il dépasse sa
« moyenne habituelle pour s'élever à 50, 55 jours, ou
« même un mois. »

Nous pouvons donc dire que tout accident secondaire *antérieur au trente-cinquième jour* est un *accident secondaire précoce*, et nous allons essayer de démontrer dans cette étude que cette précocité doit être assez fréquente dans les chancres de la cavité buccale.

CHAPITRE II

Détermination de la durée de la seconde incubation (1).

Lorsque nous entreprîmes ce travail nous ne nous en sommes pas dissimulé les difficultés. Nous nous remémorâmes certain passage des « Recherches sur l'incubation de la Syphilis » du professeur Fournier.

Le maître voulait fixer alors de façon précise l'intervalle qui sépare le début du chancre de la date de contamination, et il disait à propos des statistiques précédemment faites :

« J'avais de plus des objections sérieuses à faire à
« cette statistique.

« Ainsi le début des accidents avait toujours lieu au
« dehors de l'hôpital et n'avait pour témoin que des
« malades plus ou moins attentifs à leur santé. Il se

1. C'est ainsi que le professeur Fournier désigne l'intervalle qui sépare le début du chancre de l'apparition des premiers accidents généraux.

« pouvait que le chancre n'eut été reconnu qu'un
« temps plus ou moins long après son apparition pre-
« mière auquel cas il fallait nécessairement défalquer
« de la prétendue période d'incubation un temps
« d'inobservation impossible à déterminer.

« Il était possible que quelques malades se fussent
« trompés eux-mêmes dans les allégations données
« de bonne foi, que d'autres m'eussent trompé à des-
« sein pour cacher une faute. Cependant en faisant
« même la part la plus large possible aux chances
« d'erreurs, il n'était guère admissible que les faits
« précédents ne continssent une part de vérité et un
« enseignement utile, ils avaient au moins pour eux
« l'autorité du nombre. »

Or, qu'il s'agisse d'incubation du chancre ou d'incubation secondaire, l'écueil à éviter n'est-il pas le même ?

Et toute cette page du Professeur Fournier que nous venons de citer ne s'applique-t-elle pas *in extenso* à notre propre étude ?

Disons-le, dans la majorité de nos observations ce n'est pas le médecin qui a constaté le début du chancre, mais aussi dans combien de cas le médecin est-il appelé à faire cette constatation ?

A notre avis les cas sont rares où le sujet ayant eu des rapports suspects, en a été averti assez tôt, pour qu'il se surveille, ou se fasse surveiller par le médecin.

Une année entière passée en qualité d'externe à la policlinique du service du professeur Gaucher, à l'hô-

pital Saint-Louis, ne nous a pas fourni l'occasion d'observer un seul cas de ce genre.

« Ils sont très rares, dit le professeur Fournier, pour
« ainsi dire exceptionnels, et j'ai dû consacrer un
« temps fort long à en recueillir un petit nombre
« (A. Fournier. *Recherches sur l'incubation de la*
« *syphilis*) ».

Et cependant nous pensons que dans les circonstances particulières où nous nous trouvons, l'erreur inévitable doit être notablement réduite.

C'est qu'en effet il s'agit de *chancres buccaux*.

Rien d'extraordinaire à ce qu'un petit chancre de la verge ou de la vulve reste inaperçu de son possesseur pendant les premiers jours de son apparition, surtout s'il appartient à la classe prolétarienne, c'est un cas qui s'observe quotidiennement.

Il en est tout autrement d'une lésion buccale, si petite soit-elle le sujet s'en aperçoit aussitôt.

Si elle est visible, son miroir le lui dévoile au premier matin, et si elle se cache dans quelque anfractuosité de la cavité buccale, la gêne de la mastication, de la déglutition et de la phonation qui en résulte lui fait comprendre qu'il y a là quelque chose d'inso-
lite et il court vers le médecin.

En tout cas il se souvient parfaitement du jour où cela a commencé et en général il est très précis.

Nous avons donc certainement des chances de tomber juste, beaucoup plus nombreuses que dans tout autre cas de chancres.

Reste maintenant la constatation du début de la période secondaire.

Ici nous sommes beaucoup mieux armés. Nous avons réuni dans ce travail, 34 observations prises à la policlinique de l'hôpital Saint-Louis, dans lesquelles la période secondaire a été diagnostiquée avant le trente-cinquième jour.

Nous disons « période secondaire » à dessein, car dans ces observations les éléments du diagnostic ont été, soit la roséole, soit tout autre éruption de caractère nettement secondaire.

La roséole peut en effet chronologiquement précéder, accompagner ou suivre les autres accidents secondaires.

Il nous semble donc juste de prendre sans préférence comme signe de début de la période secondaire tout symptôme qui en porte la marque.

Ceci dit, il est utile d'expliquer en détail comment nous avons ordonné ce travail. Dans nos observations nous avons eu affaire à trois sortes de malades :

Dans la première catégorie le début de la période secondaire a été constaté par le médecin, soit que le malade ait été hospitalisé, soit qu'il ait été consultant régulier.

Dans la seconde catégorie, le malade est venu à la consultation alors qu'il était en période secondaire, mais les lésions étaient d'âge récent (début de roséole par exemple).

Nous avons conclu toutes les observations rentrant dans ces deux premières catégories par la formule :

Temps écoulé entre le début du chancre et l'apparition des accidents secondaires — n jours.

L'erreur, s'il y a erreur, ne peut être à notre détriment, au contraire.

Dans la troisième catégorie le sujet est venu à la consultation alors qu'il était en pleine période secondaire avec lésions d'âge déjà avancé.

Lorsque le malade a précisé la date de début des lésions, nous l'avons placé alors sous l'étiquette de la formule précédente.

Dans le cas contraire nous avons conclu par la formule suivante :

Temps écoulé entre le début du chancre et l'apparition des accidents secondaires — moins de n jours.

Prenant ainsi le jour de la constatation pour le jour de l'apparition, il n'y a pas de place pour l'erreur.

Enfin remarquons que dans la grande majorité de nos observations il y a coexistence du chancre en pleine évolution et des lésions secondaires.

En général la cicatrisation est très avancée sinon

complète quelque temps avant l'apparition de ces lésions, c'est encore une preuve de plus en faveur de ce que nous avançons.

Encore un détail : Nous avons compté tous les mois de 31 jours.

CHAPITRE III

Causes probables de la précocité.

Nous arrivons alors à un paragraphe des plus intéressants, mais malheureusement trop court pour le moment.

Quelle serait la cause de cette précocité de l'échéance de la période secondaire dans les chancres buccaux?

Le professeur Gaucher et le docteur Milian invoquent la richesse sanguine de la muqueuse buccale.

Rien de plus logique, en effet, que de conclure de cette richesse vasculaire à l'invasion plus rapide de l'organisme par le poison syphilitique.

Mais alors il en serait de même pour tous les chancres des régions richement irriguées. Ceci est à étudier.

Ne s'agirait-il pas, d'autre part, d'une défense ganglionnaire anatomiquement insuffisante?

Fréquemment l'adénopathie qui accompagne le

chancre buccal est minime, souvent un seul ganglion représente la résistance à l'infection, et quand on songe aux énormes « pléiades » de l'aîne, à ces « ganglions conglomérés » dont parle le professeur Fournier, on est contraint d'avouer qu'il y a contraste manifeste entre ces deux barrières opposées à un ennemi de même force. Quoi qu'il en soit de la cause, nous allons maintenant exposer les 34 observations qui forment le fond de ce travail.

CHAPITRE IV

Observations prises à la Policlinique de l'hôpital Saint-Louis

OBSERVATION I

Chancre de la *lèvre inférieure*, moitié droite, datant de cinq semaines, ulcération brunâtre de 1 cm., 5 environ.

Adénopathie sous-maxillaire.

La roséole a débuté il y a six jours.

Temps écoulé entre le début du chancre et l'apparition de la roséole : 32 jours.

OBSERVATION II

F... Etienne, 45 ans, palefrenier.

Chancre de la *lèvre inférieure* situé sur la moitié gauche de cette lèvre, datant de 1 mois.

Adénopathie sous-maxillaire.

La roséole est apparue il y a trois jours.

Temps écoulé entre le début du chancre et l'apparition de la roséole : 28 jours.

OBSERVATION III

L... Marie, 40 ans. Marchande de salaisons.

Chancre de la *lèvre supérieure* remontant à 1 mois, situé à 3 centimètres à gauche de la ligne médiane, à 1 centimètre au-dessus du rebord labial.

Ce chancre est de la grandeur d'une pièce de 20 centimes, peu douloureux, à base indurée. Il a débuté par un petit bouton qui en 10 jours a pris l'aspect actuel.

Petit ganglion dur, de la grosseur d'une noisette, sous la branche horizontale du maxillaire inférieur, non douloureux à la pression.

On constate de plus des syphilides papulo-tuberculeuses de la face et du corps.

Temps écoulé entre le début du chancre et l'apparition des accidents secondaires (syphilides papulo-tuberculeuses) : moins de 31 jours.

OBSERVATION IV

F... Félix, 25 ans.

Chancre de la *lèvre inférieure* qui a débuté il y a 1 mois. Ulcération petite, de la dimension d'une pièce de 50 centimes, indurée à la base, croûteuse à la surface.

Adénopathie sous-maxillaire gauche.

Roséole apparue depuis quelques jours qui a débuté sur la face

antérieure de la poitrine et le dessous des seins.

Temps écoulé entre le début du chancre et l'apparition de la roséole : moins de 31 jours.

OBSERVATION V

B... Marguerite, 24 ans, domestique.

Trois chancres de la *lèvre inférieure* :

Un externe sur le bord libre de la lèvre inférieure, tout près de la commissure gauche, croûteux, et de la dimension d'une pièce de 20 centimes.

Deux internes sur la face muqueuse de la lèvre très durs et gris blanchâtre d'aspect.

Un chancre de la langue situé à la pointe et l'ayant comme abrasée.

Le premier chancre a débuté il y a un mois sur le bord libre de la lèvre.

Roséole depuis 3 ou 4 jours.

Temps écoulé entre le début du premier chancre et l'apparition de la roséole : 28 jours.

OBSERVATION VI

B... Joseph, 30 ans, employé de commerce.

Il y a vingt-cinq jours s'est aperçu d'une tuméfaction cervicale et consécutivement d'un mal de gorge avec difficulté de déglutition et sensation de brûlure.

Le malade est fatigué, fiévreux.

Actuellement amygdale droite tuméfiée recouverte d'un exsudat pseudo-membraneux.

Il y a de l'œdème et de la rougeur des piliers.

Adénite rétro-maxillaire droite.

La roséole existe.

Temps écoulé entre le début des troubles pharyngés et l'apparition de la roséole, moins de 25 jours.

OBSERVATION VII

J... Charles, 24 ans.

Ulcération de la *lèvre inférieure* ayant débuté il y a un mois.

Ganglion sous-maxillaire droit dur et volumineux, on constate une roséole au début.

Temps écoulé entre le début du chancre et l'apparition de la roséole : 31 jours.

OBSERVATION VIII

S... Louis, 37 ans.

Depuis longtemps gerçure de la *lèvre inférieure*, partie médiane.

Depuis trois semaines, ulcération à ce niveau, grande actuellement comme une pièce de 1 franc.

Induration parcheminée, surface saignante.

Adénopathie sous-maxillaire dure et très volumineuse.

La roséole commence.

Temps écoulé entre le début du chancre et l'apparition de la roséole : 21 jours.

OBSERVATION IX

C... Clotilde, 17 ans.

Chancre de la *lèvre supérieure* ayant débuté il y a un mois.

Situé sur le bord muqueux de la lèvre supérieure tout près du tubercule médian et à droite. Ganglions rétro-maxillaires des deux côtés mais plus gros à droite.

Roséole sur les cuisses et le ventre, syphilides à la vulve.

Temps écoulé entre le début du chancre et l'apparition de la roséole : moins de 31 jours.

OBSERVATION X

C... Marcelle, 20 ans.

A eu un chancre de la *lèvre inférieure* dont on sent encore l'induration.

A été soignée immédiatement à Laënnec.

Quinze jours après éruption de syphilides existant encore sur la face antérieure des bras et la face interne des cuisses.

Plaques muqueuses buccales.

Plus d'adénopathie.

Temps écoulé entre le début du chancre et l'apparition des accidents secondaires : 15 jours.

OBSERVATION XI

M. Edouard, 21 ans.

Chancre de la *lèvre supérieure* datant de un mois situé sur le raphé médian.

Adénite sous-maxillaire droite très douloureuse.

Roséole commençante.

Temps écoulé entre le début du chancre et l'apparition de la roséole : 31 jours.

OBSERVATION XII

Fr... Lucien, 30 ans, mécanicien.

Chancre de la *commissure gauche de la lèvre inférieure*, il y a 25 jours.

Adénite sous-maxillaire très prononcée à gauche. Roséole commençante, pas de syphilides buccales. Temps écoulé entre le début du chancre et l'apparition de la roséole : 25 jours.

OBSERVATION XIII

S..., Caroline, 19 ans, vendeuse.

Chancre de la *lèvre inférieure* datant de 3 semaines.

Adénopathie sous-maxillaire minime.

Roséole commençante.

Temps écoulé entre le début du chancre et l'apparition de la roséole : 23 jours.

OBSERVATION XIV

Chancre de la *lèvre inférieure* datant d'un mois.

Adénopathie intense au côté droit de la région sous-maxillaire.

Plaques muqueuses de la bouche ; syphilides papuleuses du front. Roséole généralisée, syphilides du gland datant de 8 jours.

Temps écoulé entre le début du chancre et l'apparition des premiers accidents secondaires : moins de 23 jours.

OBSERVATION XV

Vve X..., 48 ans, journalière.

Chancre induré de la *lèvre supérieure* datant de 3 semaines au plus, qui s'est greffé sur des crevasses existant précédemment à cet endroit.

Adénopathie sous-maxillaire. Rien sur le corps.

La malade est revue 6 jours après, on constate une roséole en pleine évolution.

Temps écoulé entre le début du chancre et l'apparition de la roséole : 29 jours.

OBSERVATION XVI

B..., Annette, 24 ans, cuisinière.

Chancre de la *lèvre supérieure* datant de un mois.

Anénopathie sous-maxillaire double, céphalée.

Commencement de roséole

Temps écoulé entre le début du chancre et l'apparition de la roséole : 31 jours.

OBSERVATION XVII

B..., Maria, 23 ans, couturière.

Chancre induré de la *lèvre supérieure* datant de 4 semaines.

Gros ganglions à l'angle droit de la mâchoire.

Roséole nette en pleine évolution.

Temps écoulé entre le début du chancre et l'apparition de la roséole : moins de 31 jours.

OBSERVATION XVIII

R... Louis, 73 ans.

Chancre induré de la *lèvre supérieure* ayant débuté il y a un mois.

Adénite double sous-maxillaire.

Roséole nette.

Temps écoulé entre le début du chancre et l'apparition de la roséole : moins de 31 jours.

OBSERVATION XIX

G... 24 ans, garçon de restaurant.

Chancre induré de la *lèvre inférieure* datant de trois semaines au plus, situé sur la moitié gauche de cette lèvre.

Adénite sous-maxillaire gauche volumineuse.

Début de la roséole.

Temps écoulé entre le début du chancre et l'apparition de la roséole : 22 jours.

OBSERVATION XX

G..., 28 ans, couturière.

Chancre induré de la *lèvre inférieure* moitié gauche, dimension : pièce de 0,20 centimes. Base indurée. Aurait débuté il y a trois semaines.

Adénite sous-maxillaire gauche.

Début de roséole.

Temps écoulé entre le début du chancre et l'apparition de la roséole : 21 jours.

OBSERVATION XXI

C... Paul, 35 ans, journalier.

Chancre induré de la *lèvre supérieure* datant de quatre semaines.

Adénite sous-maxillaire.

La roséole a débuté il y a 8 jours.

Temps écoulé entre le début du chancre et l'apparition de la roséole : 22 jours.

OBSERVATION XXII

A... Charles, 28 ans, employé de commerce.

Chancre induré de la *lèvre supérieure* qui a débuté il y a 35 jours.

Adénite sous-maxillaire.

Le malade présentait il y a 8 jours une roséole bien nette qui a presque complètement disparu aujourd'hui.

Temps écoulé entre le début du chancre et l'apparition de la roséole : 27 jours.

OBSERVATION XXIII

G... Gérardine, 25 ans, couturière.

Chancre induré de la *lèvre supérieure* datant de six semaines.

Adénite sous-maxillaire gauche ayant débuté il y a 3 semaines seulement.

Roséole nette ayant apparu il y a 3 semaines.

Temps écoulé entre le début du chancre et l'apparition de la roséole : 21 jours.

Observations prises dans les fiches de M. le professeur Gaucher.

OBSERVATION XXV

Julie J..., 28 ans, femme de chambre.

Chancre typique de la *lèvre supérieure*, base indurée.

Début il y a 15 jours.

Adénopathie sous-maxillaire, gauche dure, légèrement sensible.

Rien dans la bouche. Pas de roséole ce jour. Celle-ci apparaît le 22^e jour de la maladie, de plus un élément papuleux sur la cuisse. Temps écoulé entre le début du chancre et l'apparition de la roséole : 22 jours.

OBSERVATION XXVI

M..., Georgette, 30 ans, couturière.

Depuis 15 jours chancre induré de la *lèvre inférieure* sur la ligne médiane. Gros ganglion sous-maxillaire à gauche, pas de roséole.

Traitement : 2 pilules de Dupuytren par jour.

La malade est hospitalisée le jour de l'examen.

On constate, dans le service, 8 jours après son entrée l'apparition de la roséole.

Temps écoulé entre le début du chancre et l'apparition de la roséole : 23 jours.

OBSERVATION XXVII

M. M..., négociant.

Le malade a été mordu il y a un mois, par une femme, au niveau de la *lèvre inférieure*.

La plaie ne s'est pas réparée mais s'est élargie.

Peu après une croûte s'est développée sur cette ulcération.

Actuellement, on constate sur la lèvre inférieure, immédiatement à gauche de la ligne médiane, une ulcération arrondie, à cheval sur la partie cutanée et la zone muqueuse de la lèvre.

Base nettement indurée.

Plusieurs ganglions durs, mobiles, indolents dans la région sous-maxillaire gauche.

Diagnostic. — Chancre syphilitique. Il existe déjà de la roséole à larges macules sur les flancs et l'abdomen.

Temps écoulé entre le début du chancre et l'apparition de la roséole : Moins de 31 jours.

OBSERVATION XXVIII

C... Alice, 11 ans.

Depuis un mois chancre induré de la *lèvre inférieure* sur la ligne médiane indolore.

A l'examen, on trouve un ganglion sous-maxillaire gauche très hypertrophié.

La vulve est intacte ainsi que l'hymen.

Pas de roséole.

Deux jours plus tard, au niveau des genoux et des avant-bras, syphilides papulo-squameuses.

Plaques muqueuses de la gorge.

Deux jours plus tard, papules de roséole sur les flancs, en avant et en arrière, des aisselles et sur les cuisses.

Temps écoulé entre le début du chancre et l'apparition des accidents secondaires : 33 jours.

OBSERVATION XXIX

N... Berthe, 20 ans, couturière.

Il y a 2 mois, chancre induré de la *lèvre supérieure* à droite de la ligne médiane, ganglions sous-maxillaires hypertrophiés à droite et à gauche.

Pas de roséole, mais il y a un mois, c'est-à-dire un mois après l'apparition du chancre, éruption de syphilides tuberculeuses très infiltrées.

Actuellement le chancre n'a pas disparu, il persiste une ulcération large comme une pièce de 50 centimes et reposant sur une base indurée.

Ganglions sous-maxillaires diminués de volume. Syphilides tuberculeuses très infiltrées sur la face et principalement sur le menton, disséminées sur le tronc et les membres inférieurs.

Quelques papules sur les bras.

Pas de traces de roséole.

Temps écoulé entre le début du chancre et l'apparition des premiers accidents secondaires : 31 jours.

OBSERVATION XXX

F... Marguerite, 20 ans, brodeuse.

Avait, il y a 2 mois un bouton à la *lèvre inférieure*, 3 semaines après le bouton avait pris les dimensions actuelles.

Huit jours plus tard, éruption généralisée surtout marquée au tronc et à la face, plus rare aux membres. On constate actuellement un chancre de la lèvre inférieure avec adénite indolore de la région sous-mentale.

Syphilides papulo-tuberculeuses nombreuses de la face et du tronc, rare aux membres. Temps écoulé entre le début du chancre et l'apparition d'une éruption secondaire : 30 jours.

OBSERVATION XXXI

R... 21 ans journalier.

Deux érosions larges comme une pièce de 20 centimes chacune, placées de chaque côté de la ligne médiane de la *lèvre supérieure* symétriquement et tendant à se réunir.

Les érosions sont indolores, reposant sur une base fortement indurée et ont amené un peu d'hypertrophie de la lèvre supérieure.

Ganglions sous-maxillaires à droite et à gauche durs et indolores. Roséole généralisée datant de 2 jours.

Les chancres ont débuté en même temps il y a un mois par un petit bouton de chaque côté de la ligne médiane.

Temps écoulé entre le début des chancres et l'apparition de la roséole : 28 jours.

OBSERVATION XXXII

M..., 22 ans, marchand ambulant.

En mars 1903, entre à l'Hôtel-Dieu pour surmenage et présente au bout de trois semaines une plaie de la *lèvre inférieure* pour laquelle on lui donne des pilules de proto-iodure.

Traité pendant un mois environ il aurait eu de la roséole au trente-deuxième jour de l'accident initial.

Temps écoulé entre le début du chancre et l'apparition de la roséole : 32 jours.

OBSERVATION XXXIII

A... Jean, 30 ans, garçon de cuisine.

Chancre diphthéroïde de l'*amygdale gauche* datant de 15 jours. Amygdale très grosse, recouverte d'un enduit blanchâtre épais sur l'étendue d'une pièce de 1 franc.

Pas d'ulcération.

Ganglions à l'angle de la mâchoire, à gauche.

Roséole, syphilides du cuir chevelu.

Temps écoulé entre le début du chancre et l'apparition de la roséole : 15 jours.

OBSERVATION XXXIV

L... Edmond, 52 ans. Encadreur.

Il y a cinq semaines, début d'un *chancre induré de la levre inférieure*, situé au point de jonction de la peau et de la muqueuse labiale du côté gauche.

Actuellement ce chancre induré a la dimension d'une pièce de 50 centimes et est recouvert d'une croûte brunâtre.

Adénopathie très dure au niveau de l'angle gauche de la mâchoire.

Depuis cinq jours éruption secondaire papuleuse sur le dos, la poitrine, les bras, les jambes, la face interne des cuisses.

Temps écoulé entre le début du chancre et l'apparition des accidents secondaires : 32 jours.

CONCLUSION

Nous avons donc réuni dans les pages précédentes 34 observations de chancres buccaux dans lesquelles la période séparant le début du chancre de l'apparition des premiers accidents secondaires oscille entre 15 et 35 jours.

Même en tenant compte des erreurs inévitables que comporte une telle statistique on peut en conclure que la brièveté de la « seconde incubation » dans les chancres de la muqueuse buccale est un fait réel.

Cette précocité peut être envisagée en médecine légale lorsque dans un cas de chancre buccal il s'agit de déterminer la date probable de la contamination.

Vu : le Président de la thèse,
GAUCHER

Vu : le Doyen,
DEBOVE

Vu et permis d'imprimer :
Le Vice-Recteur de l'Académie de Paris,
LIARD

BIBLIOGRAPHIE

CORNIL. — Leçons sur la syphilis.

DIDAY. — Traité des maladies vénériennes.

DUCASTEL. — Chancres génitaux et extra-génitaux.

FOURNIER (A.). — Traité de la syphilis.

— Les chancres extra-génitaux.

— Recherches sur l'incubation de la syphilis.

GAUCHER ET MILIAN. — Annales de dermatologie et syphiligraphie (mars 1903).

MOREL-LAVALLÉE. — Chancres extra-génitaux. Annales de dermatologie et syphiligraphie (1888).

RICORD. — Leçons sur le chancre.

ROLLET. — Traité des maladies vénériennes.

TABLE

AVANT-PROPOS	7
CHAPITRE I. — Historique.....	9
CHAPITRE II. — Détermination de la durée de la seconde incubation.....	15
CHAPITRE III. — Causes probables de la précocité.....	21
CHAPITRE IV. — Observations.....	23
Conclusion.....	37
Bibliographie.....	39

THÈSE
POUR
LE DOCTORAT EN MÉDECINE

